



Musée des  
beaux-arts du  
Canada

## Marc Mayer – Notes d’allocution pour l’assemblée publique annuel 2009

Merci, Monsieur Audain.

Nous sommes vraiment honorés de vous accueillir ce soir à cette assemblée publique annuelle du Musée des beaux-arts du Canada. Cette tribune nous donne l’occasion de parler de nos récentes activités, de vous faire part de notre vision de l’avenir et de vous montrer ce que nous faisons en coulisse dans cet établissement dynamique, et nous en sommes très heureux. Vous aurez aussi amplement l’occasion ce soir de nous poser des questions.

380, promenade Sussex  
Ottawa (Ontario)  
Canada  
K1N 9N4

Renseignements  
613-990-1985

Billetterie  
613-998-8888

www.beaux-arts.ca

La dernière année a été particulièrement chargée et a comporté tout un lot de difficultés. En janvier, je célébrerai ma première année passée au Musée, une année marquée non seulement par un sentiment de fierté et d’excitation, de motivation et de travail assidu, mais aussi par la déception. Chaque jour, nous nous efforçons d’élargir et d’intensifier notre présence d’un océan à l’autre, d’asseoir la réputation du Canada à l’étranger, de renforcer la pertinence de notre institution pour des auditoires encore plus vastes et d’améliorer notre capacité d’être un excellent employeur dans la capitale.

Un important changement cette année a été le déménagement définitif du Musée canadien de la photographie contemporaine dans notre édifice. L’été dernier, nous avons consulté des photographes canadiens dont les œuvres ont été exposées au Musée canadien de la photographie contemporaine ou au Musée des beaux-arts au cours des cinq dernières années ou qui y seront exposées dans le futur. Leurs commentaires nous aideront à déterminer la meilleure façon de préserver la culture photographique canadienne.

D’abord, j’aimerais que nous parlions de notre situation financière. Comme vous pouvez le voir à l’écran, les crédits provenant du gouvernement sont demeurés relativement stables au cours de la dernière décennie. En 2008-2009, le Musée a reçu un total de 56 millions de dollars. De ce montant, huit millions ont été consacrés exclusivement à l’acquisition d’œuvres d’art. N’oublions pas que notre capacité à rehausser le patrimoine artistique canadien et à attirer des visiteurs de partout dépend essentiellement de ces acquisitions, et que ces dernières sont, à de nombreux égards, nécessaires à la culture artistique dynamique du Canada, notamment en tant que modèle d’excellence. Nos activités de collection sont également vitales pour le vaste réseau de musées d’art canadiens que nous servons. Nous collectionnons des œuvres pour pouvoir les



## Musée des beaux-arts du Canada

prêter ensuite à des musées régionaux canadiens de moindre envergure qui, autrement, n'y auraient pas accès. Si j'explique tout cela, c'est parce qu'on nous demande parfois pourquoi nous continuons d'acquérir des œuvres malgré la conjoncture économique difficile. Nous continuons de le faire justement pour éviter d'aggraver nos difficultés.

Vous remarquerez que le budget des immobilisations du Musée s'est accru en 2007-2008 et en 2008-2009. Cette hausse est attribuable à un financement unique que le ministre du Patrimoine canadien et le gouvernement du Canada lui ont accordé pour des réparations urgentes au bâtiment. Les cinq millions de dollars indiqués pour l'exercice 2009-2010 représentent le montant annuel dont disposera le Musée jusqu'à la fin de 2012-2013, année où ce financement spécial prendra fin.

Nos crédits gouvernementaux étant relativement fixes, nous nous heurtons à de nombreuses difficultés en raison de l'inflation et d'autres problèmes. Le Musée obtient des fonds supplémentaires par ses activités génératrices de recettes. En outre, la Fondation du Musée des beaux-arts et ses mécènes sollicitent des fonds du secteur privé pour appuyer nos acquisitions, nos activités de rayonnement et nos programmes publics. En 2008-2009 cependant, la crise économique a eu des répercussions sur nos recettes gagnées, qui ont subi une baisse de 11 p. 100 par rapport à l'année précédente. Encore une fois cette année, nous accusons un manque à gagner au chapitre des recettes en raison du ralentissement économique. Combiné à l'augmentation des coûts liés à nos activités, ce déficit a entraîné des mises à pied après que toutes les autres solutions eurent été épuisées. Afin d'équilibrer son budget de 2009-2010, le Musée a dû prendre quelques décisions difficiles.

Le 1er septembre dernier, nous avons réduit nos effectifs en éliminant certains programmes et services que nous n'avions plus les moyens de conserver. Nous avons notamment étudié la faisabilité de sous-traiter la gestion de la Librairie. Nous examinons continuellement nos services et notre mode de fonctionnement pour nous assurer que nous utilisons nos ressources de la manière la plus efficace et la plus rentable possible tout en continuant de protéger notre mandat et d'accomplir notre mission principale.

L'année 2009 a été difficile. Le tourisme a connu une chute vertigineuse de 45 p. 100 et nos recettes en ont subi les conséquences. Le Musée s'efforce de relever les défis actuels du mieux qu'il peut, mais nous prévoyons au moins encore deux années difficiles. Nous devons donc poursuivre et concentrer nos efforts en vue de l'avenir, lorsque notre situation financière s'améliorera considérablement.



## Musée des beaux-arts du Canada

En dépit des difficultés auxquelles nous nous heurtons, le Musée maintient un solide contrôle financier et s'assure d'avoir en place les procédures adéquates pour gérer ses ressources financières de manière responsable.

Le Musée répartit ses budgets entre ses quatre activités principales :

- a) l'intendance de la collection, qui comprend les acquisitions ainsi que l'entreposage, le soin et la protection du grand nombre de pièces de ses collections;
- b) le rayonnement et les expositions, qui comprennent les programmes éducatifs, les expositions, les publications et l'accès au site Web ainsi que le prêt d'expositions dans tout le pays;
- c) le fonctionnement des installations physiques et la sécurité;
- d) l'administration et la gouvernance, qui comprennent, en plus des fonctions administratives quotidiennes, le coût d'exploitation des activités commerciales, comme la Boutique et les Événements spéciaux.

Comme vous pouvez le constater, un pourcentage élevé des ressources financières du Musée est absorbé chaque année par des coûts non discrétionnaires qui concernent, entre autres, l'entretien des installations, la sécurité et les paiements tenant lieu d'impôts.

Compte tenu de ces coûts et d'autres frais, il ne reste plus que 23 p. 100 du budget pour les programmes publics, les expositions et le rayonnement. Cela ne suffit pas pour attirer le vaste auditoire passionné dont nous avons besoin pour aller de l'avant.

Grâce à des partenariats novateurs et à une solide gestion, le Musée a continuellement rempli sa mission et maintenu l'excellence de ses programmes, tant dans la région de la capitale nationale que dans le reste du pays.

Maintenant, parlons de ce qui suscite ma fierté. Comme je l'ai mentionné plus tôt, l'une des activités les plus importantes du Musée consiste en l'acquisition d'œuvres d'art international et canadien, historique et contemporain, achetées ou offertes en don.

J'aimerais attirer votre attention sur quelques unes des additions les plus importantes faites à la collection nationale d'œuvres d'art du Canada en 2009. Comme d'habitude, chaque acquisition proposée par nos conservateurs et par moi-même a fait l'objet des soins, de l'examen et de la recherche les plus minutieux qui soient. Nous voulons acquérir des œuvres de la plus grande qualité, de la provenance la plus fiable et dans le meilleur état possible.



## Musée des beaux-arts du Canada

Dans le domaine de l'art contemporain :

(Steven Shearer – Geometric Mechanotherapy Cell for Harmonic Alignment of Movements and Relations/Cellule géométrique de mécano-thérapie pour l'harmonisation des mouvements et des relations)

Dans Cellule géométrique de mécano-thérapie pour l'harmonisation des mouvements et des relations (2007-2008) comme dans ses tableaux, Steven Shearer jette un regard fantaisiste et satirique sur la culture. Il crée des associations incongrues, par exemple, en installant dans la salle d'exposition une conduite d'égout en PVC normalement invisible et en créant une structure abstraite évoquant un portique d'escalade. De graves borborygmes provenant de l'intérieur ajoutent une touche à la fois comique et menaçante. Shearer est un jeune artiste multidisciplinaire établi à Vancouver qui jouit d'un succès remarquable à l'étranger. Exposée pour la première fois en Europe, Cellule géométrique a rejoint plusieurs œuvres de l'artiste dans la collection du Musée.

(Geoffrey Farmer – Theatre of Cruelty/Théâtre de cruauté)

Troisième œuvre de Geoffrey Farmer dans notre collection, l'installation Théâtre de cruauté (2008) explore le côté sombre de notre psychologie. Farmer enveloppe l'observateur dans une version reconstruite de son atelier, remplie d'images et d'objets évoquant cruauté et violence. Au moyen d'une trame sonore et d'un éclairage changeants, l'artiste invite les visiteurs à participer à son exploration du conte, de la mise en scène, de l'improvisation et de la construction de la réalité. Cette œuvre exceptionnelle a été acquise grâce à l'appui généreux du fonds de dotation Audain pour l'art canadien contemporain du musée.

(Mark Lewis – Scene from/ Extrait d' Isosceles)

Mark Lewis, qui a représenté le Canada à la Biennale de Venise de 2009, a reçu pour son œuvre au fil des ans une attention considérable de la critique en Amérique du Nord et en Europe depuis qu'il a commencé à exposer au milieu des années 1990. Isosceles (2007) est un travelling méticuleux d'une seule prise de trois minutes réalisé autour d'un bâtiment en briques triangulaire abandonné de Smithfield, à Londres, un marché aux viandes plusieurs fois centenaire. Par ce geste en apparence simple et direct, Lewis évoque la curiosité et présente un portrait obsédant d'un vestige du début de l'ère industrielle à Londres. L'acquisition de cette magnifique œuvre contemplative était une excellente suggestion de nos conservateurs de l'art contemporain.

(Pierre Huyghe – Scene from / Extrait d'A Journey that wasn't)\*

(Pierre Huyghe – Scene from / Extrait d'A Journey that wasn't)\*



## Musée des beaux-arts du Canada

L'œuvre marquante d'artistes contemporains étrangers a également suscité notre attention soutenue dans nos activités de collection. A Journey that wasn't, de l'artiste français Pierre Huyghe, laisse au spectateur le soin de déterminer ce qui relève de la réalité et ce qui constitue de la fiction. Ce film combine d'une part une séquence réalisée par Huyghe et six autres artistes au cours d'un voyage vers une île apparemment inconnue de l'Antarctique à la recherche d'une espèce rare et mythique de manchot et d'autre part l'interprétation, sur une scène de Central Park, à New York, d'une partition instrumentale s'inspirant de données sonores fondées sur la topographie de l'île. Je tiens à féliciter Josée Drouin-Brisebois de l'excellent travail qu'elle a accompli en l'obtenant et des négociations habiles qu'elle a menées, vu qu'il s'agissait de la dernière version disponible de cette œuvre magnifique.

\*

(Shuvinai Ashoona – Untitled/Sans Titre)

Les conservateurs de notre nouveau département d'art indigène continuent de faire de brillants ajouts à cette jeune collection. Notons d'abord l'acquisition récente d'un grand dessin de Shuvinai Ashoona, Sans titre (Eden) (2008), que l'on peut voir présentement dans l'exposition Uuturautiit. Cape Dorset célèbre 50 ans de gravure. Dans cette œuvre, Ashoona insère des références au christianisme, au Bien et au Mal, au passé et au présent, et montre à la fois des objets traditionnels comme l'ulu et le kamik, et d'autres qui symbolisent les changements apportés par la colonisation, tels que le papier monnaie et le crucifix. Shuvinai Ashoona est une artiste remarquable à tous les égards et fait partie des artistes d'art indigène canadien, pour lesquels nous tentons de constituer une collection exhaustive. Je remercie chaleureusement la conservatrice Christine Lalonde de cette trouvaille.

(Kent Monkman – Scene from / Extrait de Boudoir de Berdashe)

(Kent Monkman – Scene from / Extrait de Boudoir de Berdashe)

Artiste indigène éminemment singulier, Kent Monkman s'intéresse beaucoup aux facettes complexes de l'identité. Dans Boudoir de Berdashe (2007), un tipi fastueusement aménagé comme un boudoir victorien fournit un cadre raffiné au visionnement du film Shooting Geronimo, parodie satirique des bons vieux westerns qui donne à Monkman l'occasion de démolir les clichés sur les Amérindiens, ce qu'il fait admirablement.

(Carl Beam – Sauvage)

Bien sûr, nous continuons de porter une grande attention aux figures emblématiques de l'art indigène, tels que Carl Beam, dont sept œuvres figurent déjà dans la collection. Lorsqu'il a réalisé Sauvage en 1988, Beam se trouvait à l'avant-garde d'un langage artistique nouveau et assertif des Premières nations, discours qui mettait en question la tendance courante à



## Musée des beaux-arts du Canada

marginaliser l'art indigène contemporain. Bien que ce volet fondamental de la culture canadienne ait considérablement progressé depuis ce temps, il reste encore beaucoup à faire. Sauvage marque la première expression par Beam d'un dialogue continu sur ses expériences vécues en pensionnat, sujet qui aura une présence importante dans l'œuvre de l'artiste jusqu'à son décès en 2005. Félicitations au conservateur Greg Hill pour son choix judicieux.

(Jean Paul Riopelle – Haze/Brouillard)

Fidèle à ses valeurs et à son désir de posséder la plus importante collection d'œuvres canadiennes à caractère historique, le Musée a accepté avec une grande joie le tableau Brouillard, réalisé par Jean Paul Riopelle en 1957, don exceptionnel de Mme Janet Ritchie, fille de Harry S. Southam, l'un des plus grands collectionneurs d'art du Canada de la première moitié du XXe siècle.

Brouillard s'ajoutera ainsi à la dizaine de tableaux de Riopelle compris dans la collection et nous permettra d'illustrer tout le cheminement artistique de ce peintre de l'abstraction sans doute le plus célèbre du Canada.

(Emily Carr – Three of us start in sweet July / Ainsi va notre trio en ce doux juillet)

(Emily Carr – Three maidens whose spirits couldn't be higher/ Trois jeunes filles de la meilleure humeur )

Poursuivons sur une note plus humoristique avec l'achat d'Une excursion en bicyclette sur la Cowichan, un carnet de croquis d'Emily Carr dans lequel l'artiste raconte, en rimes et en dessins, une excursion faite au cours de l'été 1895. La caricature représentait pour elle un important moyen d'expression et ce carnet semble être le premier exemple d'un récit complet de ce genre par l'une des artistes les plus aimées au Canada.

(Gorham MFG. Co. for J. E. Ellis & Co. – The Walker Cup / La coupe Walker)

L'acquisition de chefs-d'œuvre d'argenterie, tels que La coupe Walker, créée en 1894, s'inscrit aussi dans nos perpétuelles tentatives de trouver des œuvres exceptionnelles de toutes les disciplines et d'en faire l'acquisition. La coupe Walker est le trophée le plus magnifique et le plus ambitieux qui nous provienne de l'âge d'or de l'argenterie au Canada. L'exécution sublime de cette pièce, combinée à son unité esthétique de même qu'à la richesse et à la variété de sa technique décorative, en fait une œuvre puissante et expressive qui a sa juste place au Musée des beaux-arts du Canada, lequel abrite déjà la plus riche collection de trophées et de pièces d'apparat canadiens. J'adresse mes plus sincères félicitations à René Villeneuve, qui a su remporter cette coupe.



## Musée des beaux-arts du Canada

(Frederick Evans – Wells Cathedral. A Sea of Steps / Une mer de marches. La cathédrale Wells)  
Si un chef-d'œuvre constitue le parfait accomplissement d'un artiste et surpasse toutes ses autres œuvres semblables, alors il ne fait aucun doute qu'Une mer de marches. La cathédrale Wells, tableau réalisé par Frederick Evan en 1903, mérite ce titre. Une mer de marches ne représente pas simplement un exercice de bravoure technique ou formel tout en ombres et en lumières, mais plutôt la quête passionnée de sens et d'harmonie spirituelle de l'artiste, l'union de la nature et de la culture et la création d'un ordre à partir du chaos, que révèle la succession de marches en pierre usées par les années. C'est de loin l'œuvre la plus iconique de l'artiste, et elle s'ajoute à un impressionnant groupe de pièces sur le même sujet également réalisées par lui. Je souhaite remercier chaleureusement Ann Thomas. Elle a travaillé très fort à cette acquisition, sans doute la plus difficile de la dernière année, qui nous a occasionné bien des maux de tête.

(Yousuf Karsh – Georgia O'Keeffe)

Cette photographie (prise en 1956, mais développée plus tard) de Georgia O'Keeffe, peintre américaine de l'abstraction, compte parmi les 18 portraits donnés au Musée des beaux-arts du Canada par la veuve du photographe, Mme Estrellita Karsh. Comme chacun d'entre vous le sait déjà, Yousuf Karsh, qui a vécu à Ottawa, est l'un des portraitistes les plus acclamés du XXe siècle. Dans cette photo, O'Keeffe apparaît dans une mise en scène typiquement théâtrale, entourée de certains des paysages inhospitaliers particuliers au Nouveau Mexique qu'elle a illustré dans ses tableaux. Je suis infiniment reconnaissant à Mme Karsh de sa générosité exceptionnelle.

(Thomas Cole – The Tomb of General Brock, Queenston Heights, Ontario / La tombe du général Brock, Queenston Heights, Ontario)

Nous n'avons pas négligé les œuvres d'art européennes et américaines à caractère historique. La tombe du général Brock (1830) est la première création de Thomas Cole et le premier tableau important de la Hudson River School à faire partie d'une collection d'art canadien. Ce paysage sublime et intemporel montre le monument élevé à la mémoire du major général sir Isaac Brock (1769-1812) à Queenston Heights, près de l'endroit où il est tombé alors qu'il menait des membres réguliers des forces britanniques et une milice canadienne dans une charge contre les Américains. Comme pour La mort du général Wolfe, de West, autre tableau sur un sujet canadien peint en Angleterre par un Américain émigré, La tombe du général Brock a trouvé la demeure idéale au Musée des beaux-arts du Canada et c'est la conservatrice Catherine Johnston, maintenant à la retraite, à qui nous en sommes redevables.

(Joseph-Siffred Duplessis – Monsieur de Buissy)



## Musée des beaux-arts du Canada

Le portrait de Monsieur de Buissy (v. 1780) est la première et la seule toile de Joseph-Siffred Duplessis, portraitiste français le plus acclamé de son époque, à s'ajouter à une collection nationale d'art canadien. C'est aussi une des œuvres les plus importantes de l'artiste à se trouver en Amérique du Nord, après son portrait de Benjamin Franklin, que l'on peut voir au Metropolitan Museum of Art de New York et que vous connaissez peut-être puisqu'il figure sur le billet américain de 100 \$. Les portraits de Duplessis sont d'une ressemblance déconcertante, ce qui a valu à l'artiste de devenir extrêmement célèbre parmi ses contemporains. En plus de saisir l'apparence des choses, y compris les textures variées du velours, de la dentelle, des broderies et de la peau, qui semble presque palpable, Duplessis parvient aussi à évoquer la présence psychologique des sujets qui posent. Cela explique peut-être pourquoi la famille de Buissy a conservé ce portrait durant près de 230 ans, soit jusqu'à l'an passé. Cette œuvre est désormais la nôtre.

(Ernst Ludwig Kirchner – Mit Schilf werfende Badende/Bathers Throwing Reeds at Each Other/ Baigneurs se lançant des roseaux)

Plusieurs œuvres remarquables ont été ajoutées à notre collection de dessins et d'estampes à caractère historique. Grâce à l'utilisation expressive par Kirchner de la surface rugueuse propre à la gravure sur bois et de couleurs secondaires puissantes comme le vert et l'orange, cette œuvre où des baigneurs s'ébattent joyeusement aux lacs de Moritzburg, près de Dresde (1909-1910), est l'une des images les plus connues de sa production d'estampes. Inspirée par Dürer, la fascination de Kirchner pour cette technique a aidé à faire revivre la tradition allemande de la gravure sur bois, mais sous une forme avant-gardiste. Annabelle Kienle nous a trouvé une estampe de Kirchner en parfait état. Voilà un autre superbe ajout à notre collection d'estampes.

(Edward Burne-Jones – Study of drapery for the Angel of "The Annunciation"/Étude de draperie pour l'Ange de « L'Annonciation »)

Relativement peu de dessins d'Edward Burne-Jones présentent la qualité esthétique éblouissante de cette étude, réalisée en préparation à son important tableau de la fin des années 1870, L'Annonciation (1876-1879, Lady Lever Art Gallery, Port Sunlight). Ce sont à la fois les grandes dimensions, les couleurs ravissantes, la technique raffinée et l'exécution brillante qui font de ce dessin une œuvre absolument unique en son genre. Merci à notre conservateur en chef David Franklin d'avoir fait cette admirable trouvaille.

Un certain nombre de photographies canadiennes contemporaines nouvellement acquises par le Musée représentent des paysages, réels ou imaginaires. En voici trois que la directrice du Musée canadien de la photographie contemporaine, Martha Hanna, et la conservatrice Andrea Kunard ont trouvées pour nous.





## Musée des beaux-arts du Canada

(Geoffrey James – The End of the Fence, Looking West / Fin de la clôture, en regardant à l'ouest)

Réalisée par Geoffrey James au début de 1997, la série intitulée Clôture à l'infini illustre les 14 premiers milles de la frontière mexicano-américaine, de l'océan Pacifique jusqu'au mont Otay, à l'est. Dans des formes étonnamment graphiques, la série montre l'écart qui existe entre les deux cultures et les deux économies que divise cette frontière improvisée. Ces acquisitions astucieuses ont inspiré à l'artiste le désir de nous en offrir quelques autres, si bien que nous possédons maintenant une collection presque complète de cette série.

(Isabelle Hayeur – Les routes de sel, Lagune [Lagoon])

(Isabelle Hayeur – Les routes de sel, Oued [Wadi])

Dans sa série Destinations, Isabelle Hayeur explore les valeurs culturelles liées à la terre. Dans ses vastes panoramas, différents lieux fusionnent en un seul espace. Voici deux créations de l'artiste : Les routes de sel, Lagune [Lagoon] (2003) et Les routes de sel, Oued [Wadi] (2003) 1/5. Des nombreux photographes qui utilisent le logiciel Photoshop, Hayeur est peut-être la plus subtile, et c'est l'une de mes artistes préférées.

(Howard Ursuliak – Vestige (Telephone Booth) / Vestige (cabine téléphonique))

À propos de perspectives personnelles, l'œuvre de Howard Ursuliak, photographe de Vancouver, s'inspire de ses liens avec des lieux particuliers. Il cherche à évoquer l'idée d'absence et de perte, les endroits de passage représentant les changements dans l'activité humaine. Dans Vestige (cabine téléphonique), nous apercevons ce qui constitue peut-être le plus intime des endroits publics, un élément du paysage urbain qui est aujourd'hui de plus en plus délaissé et qui s'apprête à disparaître à jamais. Voici une image touchante à laquelle on ne s'attend pas.

Ces acquisitions, comme toutes les autres, exigent beaucoup de temps, de réflexion et de recherche de la part des conservateurs du Musée et un travail considérable par notre personnel de soutien pour que les exigences de gouvernance relatives aux acquisitions soient respectées. Les départements des conservateurs ne sont toutefois pas les seuls à contribuer au calibre exceptionnel d'érudition et d'exécution trouvé au Musée des beaux-arts du Canada.

La Bibliothèque et les Archives, par exemple, continuent à recueillir des documents de recherche et à les mettre à la disposition des employés et des chercheurs du Musée. Maints articles importants s'y sont ajoutés cette année, dont des photographies d'Emily Carr, des documents historiques sur le premier conservateur du Musée, John W. H. Watts (1850–1917), et des



## Musée des beaux-arts du Canada

photographies documentaires de Cape Dorset offertes en don à l'occasion de l'exposition Uuturautiit.

La Bibliothèque améliore continuellement l'accessibilité de ses riches ressources au moyen de plusieurs projets en ligne comme la numérisation du Dictionary of Canadian Artists de Colin S. MacDonald, réalisée en partenariat avec le Réseau canadien d'information sur le patrimoine et avec le soutien financier de la Fondation du Musée des beaux arts du Canada. Cinq bourses de recherche ont été décernées en 2009-2010 à des spécialistes de l'art canadien et étranger dans le cadre du Programme de bourses de recherche du Musée, qui favorise une recherche avancée sur la collection. Ces fonds appuient un volet important de notre mission, qui consiste à mieux faire connaître les arts visuels au Canada.

(Banners) Autre sujet de fierté : le programme d'expositions de l'an passé, qui constitue un élément crucial de notre mandat et dont le succès me réjouit. Depuis décembre dernier, le Musée a présenté 11 expositions temporaires et effectué de multiples permutations dans les salles réservées à sa collection permanente. (That is an awful lot of work.)

Notre objectif commun est de créer un programme d'expositions révélatrices et minutieusement documentées qui trouveront un écho chez nos visiteurs. Grâce au talent de nos conservateurs, concepteurs, rédacteurs, manutentionnaires, techniciens et coordonnateurs, une petite armée de personnes qui font de nos expositions de telles réussites, nous avons réussi à présenter des œuvres d'art captivantes et inspirantes couvrant tous domaines de la production artistique dans lesquels nous nous spécialisons.

Cette année, nous avons monté deux expositions majeures d'art italien : De Raphaël à Carracci. L'art de la Rome pontificale et le Retable Petrobelli. Confiée à la direction de notre distingué sous-directeur et conservateur en chef, David Franklin, (Raphael – Bindo Altoviti) l'exposition De Raphaël à Carracci a réuni 150 œuvres dans une étude ambitieuse de la production artistique du XVI<sup>e</sup> siècle à Rome. On y trouvait des œuvres de Raphaël, (Jacopo Zucchi – Allegory of Creation/Allégorie de la création) de Jacopo Zucchi, (Jacopo Da Pontormo – Reclining Male Nude/Homme nu au repos) de Pontormo, de Michel-Ange et de plus de 70 autres artistes. Organisée chronologiquement, en suivant la vie des papes qui se sont succédé à cette période, de Jules II à Clément VIII, elle révélait la diversité et la richesse des œuvres générées par le mécénat pontifical et a reçu les éloges de la critique, tant dans l'ensemble du Canada qu'à l'étranger. L'exposition a aussi ravivé le respect de nos confrères et prêteurs du monde entier, qui ont tous unanimement fait l'éloge de l'exposition.



## Musée des beaux-arts du Canada

David Franklin a reçu une décoration de l'ambassadeur de l'Italie au cours d'une réception qui a suivi le vernissage, devenant le premier Canadien à recevoir un tel honneur. Bravo à David Franklin et félicitations à toutes les personnes qui ont travaillé si fort à cette exposition extraordinaire.

(Altarpiece) Le Retable Petrobelli, exposé dans la salle d'art baroque, était le fruit d'un projet de recherche mené par notre restaurateur en chef, Stephen Gritt, et par les conservateurs de la Dulwich Picture Gallery et du Blanton Museum of Art, au Texas. Le Musée possède un fragment important du retable peint par Paolo Véronèse en 1565 : Christ mort soutenu par des anges. Les autres fragments, soit Saint Antoine abbé et Antonio Petrobelli, Saint Jérôme et Girolamo Petrobelli et Tête de saint Michel, appartiennent respectivement au Musée des beaux-arts de l'Écosse, à la Dulwich Picture Gallery de Londres et au Blanton Museum of Art d'Austin, au Texas. Notre projet de restauration a donné lieu pour la première fois depuis le XVIIIe siècle à la réunion des quatre fragments, qui ont été exposés sous forme d'un retable reconstitué. Une réception privée et profondément émouvante a été tenue en l'honneur des nombreux donateurs, grands et modestes, qui ont soutenu la restauration, dont la majorité venait d'Ottawa, je dois le préciser.

Ce sont les soirées comme celles-là ainsi que les vernissages qui m'ont le plus impressionné en tant que nouveau venu au Musée. Je ne crois pas avoir déjà éprouvé aussi constamment la fierté que j'ai ici, de voir des Canadiennes et des Canadiens d'autres régions se rendre à nos expositions, encouragés sans doute par l'enthousiasme exprimé par la collectivité locale pour ces événements. Il faut aussi mentionner les diplomates étrangers et les ambassadeurs qui, eux aussi, se font une joie de visiter nos expositions. Ces soirées en disent long sur ce que nous sommes, sur nos valeurs et sur la fierté que nous inspirent les institutions importantes comme le Musée des beaux-arts du Canada.

(Daphne Odjig – Harmony and the Universe/Harmonie et l'univers) Puisque nous parlons de fierté, sachez que le Musée a maintenu son engagement envers les personnalités marquantes de l'art autochtone moderne et que nous avons eu l'immense plaisir de travailler avec son partenaire, la Galerie d'art de Sudbury, ma ville natale, à la production de l'exposition Daphne Odjig et à la présentation de celle-ci en tournée. Cette rétrospective, la première exposition solo consacrée à une artiste des Premières nations, rassemble quelque 60 tableaux et dessins (Daphne Odjig – Mother Earth Struggles for Survival/Terre-Mère lutte pour sa survie) réalisés par l'artiste au cours de sa carrière aussi longue que prolifique. Une autre célébration des plus mémorable. Après son escale à Ottawa, l'exposition achèvera sa tournée à la Mackenzie Art Gallery. Daphne Odjig, qui s'est déjà arrêtée à la Galerie d'art de Sudbury, à la Galerie d'art de



## Musée des beaux-arts du Canada

Kamloops, à la McMichael Art Collection et à l'Institute of American Indian Arts Museum, à Santa Fe, est l'une des rares expositions d'art canadien, tous genres confondus, que nous ayons réussi à présenter aux États-Unis. Voilà un autre hommage bien mérité à l'artiste qui a 91 ans.

L'année 2009 représente un jalon très spécial pour la collectivité de Cape Dorset, qui a célébré 50 années de confection de gravures. (Ningeokuluk Teevee – Curious Bear/Ours curieux) Mise sur pied en collaboration avec Dorset Fine Arts, l'exposition uuturautiit. Cape Dorset célèbre 50 ans de gravure souligne l'importance de cet anniversaire et du travail novateur accompli par ces artistes en jumelant les plus récentes créations de 2009 (Pootoogook – Joyfully I See Ten Caribou/Comblé de joie, j'aperçois dix caribous) à la collection originale complète de gravures de 1959, reconstituée pour la première fois depuis les cinq dernières décennies. C'est une exposition raffinée et qui vaut la peine d'être vue.

Le programme d'art contemporain de la dernière année s'est avéré tout aussi dynamique. (Thomas Nozkowski – Untitled (8 55)/Sans titre (8 55)) L'exposition solo de Thomas Nozkowski réunissait 60 œuvres de cet artiste américain important, l'un des meilleurs peintres abstraits actifs actuellement. Tout en utilisant un ensemble extrêmement restreint de formats (Thomas Nozkowski – Untitled (7 103)/Sans titre (7 103)), Nozkowski élabore un vaste vocabulaire de formes organiques et géométriques inspirées de ses expériences vécues et constituant essentiellement des souvenirs codés. Dans ses tableaux, il transgresse la plupart des conventions de l'art abstrait pour préserver au XXI<sup>e</sup> siècle la pertinence de cet important langage du XX<sup>e</sup> siècle. À titre de conservateur de cette exposition, j'ai eu l'occasion d'observer de près notre équipe de production et je peux vous assurer – avec l'appui de M. Nozkowski lui-même – qu'elle compte parmi les meilleures au monde. Je n'ai que des éloges pour ses membres.

Scènes d'un rêve casanier est le point culminant de cinq années de travail de David Hoffos, artiste multimédia très original de Lethbridge, en Alberta. (David Hoffos – Scenes from the House Dream: Circle Street (detail)/Scènes d'un rêve casanier. Rue Cercle (détail)) L'œuvre plonge l'observateur dans un monde où le banal et le quotidien prennent des aspects troublants et insolites. Ses petits dioramas réalistes illustrent des habitations et des paysages urbains et suburbains d'un illusionnisme surprenant qui est créé grâce à la technologie rudimentaire employée par Hoffos et qui complique notre perception du temps et de l'espace. L'exposition est particulièrement populaire auprès de notre personnel de sécurité, croyez le ou non, malgré la surveillance accrue qu'elle exige.

Bien entendu, nous cherchons à présenter les meilleures expositions canadiennes, (Miller Brittain – The Rummage Sale/Braderie) et nous avons été ravis de faire partie de la tournée de



## Musée des beaux-arts du Canada

l'exposition Miller Brittain. Quand les étoiles jetèrent leurs lances, organisée par la Beaverbrook Art Gallery. Elle consistait en 70 dessins, tableaux et murales réalisés entre 1930 et 1968 par l'éminent artiste néo-brunswickois Miller Brittain, dont les représentations réalistes des crises sociales qui ont marqué les années 1930 et de sa vie durant la Seconde Guerre mondiale (Miller Brittain – Night Target, Germany/Cible nocturne, Allemagne) constituent un prélude à ses œuvres d'après guerre, aux connotations religieuses et visionnaires.

(Geoffrey Farmer : Le chirurgien et le photographe)

Présentée dans le cadre de la Scène Colombie-Britannique du Centre national des Arts, l'exposition thématique Nomades réunissait des œuvres d'artistes de Vancouver dont les pratiques traduisaient des interprétations variées du nomadisme, un mode de vie propre à un milieu non structuré où le déplacement joue un rôle important. Mettant en vedette Gareth Moore, Geoffrey Farmer, Myfawny MacLeod, Hadley et Maxwell, et Althea Thauberge, l'exposition explorait les pratiques englobant des reconceptions récentes de l'œuvre d'art destinée à un lieu particulier et de la création dans laquelle l'œuvre n'est pas rigoureusement intégrée à l'architecture environnante, mais existe dans un état plus fluide, voire constamment en évolution.

(truck unloading) Le Musée des beaux-arts du Canada gère aussi un programme complet d'expositions itinérantes – peut-être le plus important au monde – intitulé En tournée, du nom de la publication qui l'accompagne. Cette année, 21 musées ont pris part au programme. Rendre sa collection accessible aux Canadiennes et aux Canadiens d'un océan à l'autre et à des publics du monde entier compte parmi les plus importantes missions de notre institution.

Les expositions itinérantes présentent des œuvres provenant de toutes les collections du Musée. (Delivery of Ron Mueck: A Girl) La vraie vie, consacrée aux artistes Ron Mueck et Guy Ben-Ner, poursuit actuellement sa tournée pancanadienne, (Ron Mueck: A Girl/Une fille) qui a commencé à l'Art Gallery of Alberta (AGA) et comprend des escales au Glenbow Museum, aux Oakville Galleries, à la MacKenzie Art Gallery et à la Winnipeg Art Gallery. (Joe Fafard – installation) L'exposition Joe Fafard a achevé sa tournée nationale au Glenbow Museum et, finalement, à la (Joe Fafard – installation) Winnipeg Art Gallery. (Painter as Printmaker – installation) Quant à l'exposition Le peintre comme graveur. Estampes impressionnistes du Musée des beaux-arts du Canada, elle, a pris l'affiche à l'Art Gallery of Alberta puis au Musée des beaux-arts de Montréal et terminera sa tournée au Glenbow Museum. En outre, nous avons été très heureux de monter l'exposition Karsh à 100 ans : Portraits d'artistes (Yousuf Karsh at 100: Portraits of Artists/Yousuf Karsh à 100 : Portraits d'artistes) à l'ambassade du Canada à Washington.



## Musée des beaux-arts du Canada

En variation à son programme En tournée habituel, le Musée expérimentera au cours de la prochaine année au moyen de partenariats renforcés qui lui permettront de présenter continuellement des expositions dans d'autres établissements. À l'occasion de l'inauguration du nouveau bâtiment de l'Art Gallery of Alberta en janvier 2010, celle-ci et le Musée des beaux-arts du Canada lanceront une initiative spéciale, le Musée des beaux-arts du Canada à l'Art Gallery of Alberta, selon laquelle une série d'œuvres provenant de notre collection seront exposées en continu durant trois ans. Organisée conjointement par les deux établissements, la première exposition (Francisco Goya y Lucientes: The Sleep of Reason Produces Monsters/Le sommeil de la raison engendre des monstres) présentera Les désastres de la guerre, série remarquable de Goya qui dépeint avec un réalisme saisissant la brutalité qui a caractérisé la guerre d'indépendance espagnole et la famine qui a ravagé le pays à la suite du conflit. À ce véritable trésor du Musée s'ajoutera Les Caprices, un rare exemplaire relié des chefs d'œuvre de gravure de Goya.

L'été prochain, le Musée présentera, en collaboration avec la Tate Modern, La vie de la Pop : l'art dans un monde matérialiste. (Jeff Koons: Rabbit/Lapin) Cette exposition, qui explore les rapports complexes entre l'art contemporain, le commerce, la publicité et les médias de masse, montre comment Andy Warhol, Jeff Koons, Richard Prince, Keith Haring, Damien Hirst et Takashi Murakami, entre autres, se sont créés des marques iconiques et parfois célèbres en exploitant leur personnalité artistique autant que leur art. Suivra ensuite l'exposition (Carl James: Jalousie (Baluster)) C'est ce que c'est : Acquisitions récentes d'art actuel canadien, qui réunira les œuvres les plus remarquables et les plus novatrices réalisées aujourd'hui au Canada.

J'aimerais maintenant présenter une vidéo dans laquelle nos conservateurs vous présentent le programme.

Présentation de la vidéo – Huit minutes

Comme vous pouvez le constater, notre programme est très varié.

Maintenant, en ce qui concerne nos programmes éducatifs et publics, le Musée cherche à attirer les visiteurs de tous les âges, d'aptitudes et d'intérêts variés, pour leur faire vivre des expériences marquantes avec des œuvres d'art. Nos programmes reconnaissent la diversité des Canadiens et des Canadiennes qui visitent les musées – tant en personne que virtuellement – et sont fondés sur la double croyance en l'importance de l'apprentissage continu et en la valeur des arts visuels.



## Musée des beaux-arts du Canada

J'ai le plaisir de vous annoncer que 2009 a été une année occupée et productive. Au cours de l'exercice 2008-2009, 33 p. 100 de nos visiteurs ont participé aux programmes éducatifs.

Nous avons fini de réviser le programme scolaire et y avons intégré de nouvelles idées mises à l'essai dans les camps de jour. Ce programme amélioré, qui comprend des activités différentes dans les salles d'exposition, la combinaison de programmes et la création d'ateliers pour les enseignants, a été lancé par le Musée en septembre.

La révision des programmes pour adultes a progressé en 2009 grâce à un outil d'évaluation général que nous avons testé et mis au point et qui est maintenant mis en application dans tous les programmes pour adultes. Nous avons entrepris des recherches pour créer une nouvelle série de conférences pouvant attirer un large public.

Le mois dernier, nous avons commencé à faire jouer de la musique dans les salles d'exposition le dimanche après midi. Nous espérons que ce nouvel attrait alliant arts visuels et sonores sera couronné de succès et contribuera à attirer une vaste clientèle.

Inspiré par l'exposition estivale de 2009 De Raphaël à Carracci. L'art de la Rome pontificale, le Musée a de nouveau offert à ses visiteurs une gamme d'activités, y compris un audioguide pour adultes offrant une description orale de certaines œuvres à l'intention des personnes aveugles ou ayant une déficience visuelle, un audioguide pour enfants, un livret éducatif sur l'exposition ainsi que des conférences.

Le populaire programme familial Artissimo continue d'inspirer les enfants et les adultes avec ses activités dans les salles d'exposition et ses ateliers de création artistique. L'exposition en alternance des œuvres créées par les enfants dans la galerie Artissimo, le panneau didactique montrant une reproduction grand format d'un des tableaux de la collection ainsi que les activités d'observation ont touché et ravi les visiteurs de tous âges.

En 2009, le Conseil des ados a organisé en l'honneur de l'Année internationale de la réconciliation des ateliers qui avaient pour thème la technologie toxique et ses conséquences sur l'environnement. Le stagiaire TD de la Division de l'éducation et des programmes publics de 2009 a préparé une visite autoguidée pour adolescents sur l'art contemporain. Ce projet, ainsi que plusieurs autres destinés aux jeunes, seront réalisés en 2010.



## Musée des beaux-arts du Canada

En 2009, les nouveaux guides-bénévoles du Musée ont suivi une formation intensive avant de commencer à mener des groupes en visite. Ces guides continuent à faire partie intégrante de l'équipe d'Éducation. Les groupes de *Vive les arts!/Looking at Pictures*, qui visitent des classes d'écoles primaires pour transmettre leur passion pour les arts, ont travaillé de près avec le personnel du Musée à l'élaboration de matériel destiné aux élèves.

Financé par la Fondation de la famille J. W. McConnell, le programme primé du Musée à l'intention des personnes aux prises avec un handicap continue à fixer les normes canadiennes au chapitre de l'accessibilité des musées. Dans le cadre de notre engagement à transmettre notre savoir, nous avons été invités par une institution sœur, le Musée des beaux-arts de l'Ontario, à donner trois jours de formation en matière d'accessibilité, d'évaluation et de consultation à plus de 150 membres du personnel, bénévoles et gestionnaires.

En octobre 2009, le Musée a organisé et tenu un congrès de quatre jours, intitulé *Collaborations, collection et communautés* : rendre les musées et les galeries du Canada inclusifs et accessibles, auquel ont assisté plus de 125 professionnels de la muséologie, membres de la communauté handicapée et organismes qui représentent ces derniers et leur offrent des services.

En 2009, les sites Web du Musée ont connu une croissance considérable et joui d'une reconnaissance accrue. *Cybermuse* : votre outil de recherche et d'éducation en arts a gagné le prix d'argent dans la catégorie Médias et Technologie pour l'éducation et le rayonnement du cercle des utilisateurs, décerné par l'American Association of Museums.

En collaboration avec le laboratoire de restauration et de conservation, nous avons élaboré et lancé un site éducatif approfondi pour les chercheurs sur le *Retable Petrobelli* de Paolo Véronèse. La rubrique *Carrières* qui s'adresse aux jeunes a été complètement transformée et présente maintenant d'intéressantes entrevues menées auprès du personnel du Musée.

Nous avons continué d'ajouter de nombreux balados sur les Canaux du Musée et notre établissement sera plus présent sur Youtube en 2010. L'année dernière, nous avons considérablement élargi notre rayonnement dans les médias sociaux et redoublé nos efforts de marketing par l'entremise de nos cybercommunautés sur Facebook, Twitter et Youtube. De plus, les améliorations technologiques, la possibilité de consulter des microsites sur les expositions et la nouvelle version mobile des sites Web (présentement en développement) élargissent l'accès aux usagers.





## Musée des beaux-arts du Canada

En 2010, le Musée s'efforcera encore de rejoindre de nouveaux publics au moyen de ses sites Web, de ses expositions, de ses publications et de ses programmes éducatifs.

Il est difficile d'imaginer le Musée sans le travail mené par la Fondation du Musée des beaux-arts du Canada. Présidée par M. Thomas D'Aquino et dirigée par Mme Marie Claire Morin, la fondation s'emploie à trouver une aide financière auprès du secteur privé pour nos programmes éducatifs et scientifiques ainsi que pour la constitution d'un fonds de dotation à long terme, lequel compte actuellement 12,5 millions de dollars. La Fondation cherche également de précieuses commandites d'entreprise pour assurer la programmation du Musée et administre les services offerts aux 11 000 membres du Musée, ces milliers de personnes qui, d'un bout à l'autre du pays et au-delà, forment une partie intrinsèque de la communauté muséale et dont l'aide financière généreuse soutient nos activités. Nos membres participent en outre activement et avec enthousiasme à nos programmes.

Je félicite la Fondation de son excellent travail et je remercie son équipe de ses efforts et de son dévouement constants.

Tout aussi remarquables sont les contributions qu'apportent les membres du Cercle des bénévoles, qui donnent librement plus de 40 000 heures de leur temps chaque année pour assurer les activités du Musée. Nous les remercions chaleureusement pour leur temps et leur énergie, à nos meilleurs amis.

Il est évident qu'aucun de ces efforts éloquentes n'aurait d'importance sans nos visiteurs : ces personnes curieuses, intrépides et avides d'apprendre qui nous viennent des quatre coins du pays et d'au delà de nos frontières. C'est en vous gardant à l'esprit que nous enrichissons avec fierté notre collection, que nous organisons nos expositions et que nous nous employons constamment à améliorer nos activités éducatives et nos ressources en ligne. Nous vous remercions du fond du cœur de votre intérêt infaillible, de votre présence et de votre participation.

Permettez-moi maintenant de vous présenter les membres de notre équipe de direction et de leur transmettre mes humbles remerciements pour leur leadership et leur dévouement dans leur quête incessante de programmes adaptés à toutes les personnes qui fréquentent le Musée et qui utilisent nos services. La réputation du Musée des beaux-arts du Canada et du Musée canadien de la photographie contemporaine repose entièrement sur l'excellence de leurs collections et de leurs activités destinées au public, et de ce fait, sur le talent et l'engagement des employés dirigés par la haute gestion.



## Musée des beaux-arts du Canada

Ce sont :

- David Franklin, sous-directeur et conservateur en chef;
- David Baxter, sous-directeur, Administration et Finances;
- Karen Colby-Stothart, sous-directrice, Expositions et Installations;
- Joanne Charette, directrice, Affaires publiques;
- Martha Hanna, directrice, Musée canadien de la photographie contemporaine;
- Michelle Miner, directrice, Ressources humaines;
- Matthew Symonds, directeur, Secrétariat de la Société et Liaison ministérielle;
- Marie-Claire Morin, présidente et chef de la direction de la Fondation du Musée des beaux-arts et directrice du Développement, Musée des beaux-arts du Canada.

En terminant, je désire remercier publiquement et sincèrement les nombreuses personnes et les multiples organismes dont les contributions généreuses de tous types constituent l'assise du Musée des beaux-arts du Canada et du Musée canadien de la photographie contemporaine.

En 2008-2009, le Musée a reçu 82 % de son financement d'exploitation du gouvernement du Canada et tiré les 18 % restants de son budget des droits d'entrée, des ventes de la Librairie, des frais de stationnement et de location, des dons et d'autres activités génératrices de recettes.

Pour leur aide soutenue, je remercie chaleureusement l'honorable James Moore, ministre du Patrimoine canadien, ainsi que son équipe.

Je tiens aussi à remercier de leur précieuse contribution à l'essor constant de cette institution tous les membres du conseil d'administration qui, ensemble, assument la tâche importante consistant à guider tous les aspects de la gestion du musée.

En terminant, je tiens à remercier chaleureusement le personnel du Musée des beaux arts de son si bel accueil. En tant que directeur, je souhaite être à la hauteur de son excellence collective.

Merci.